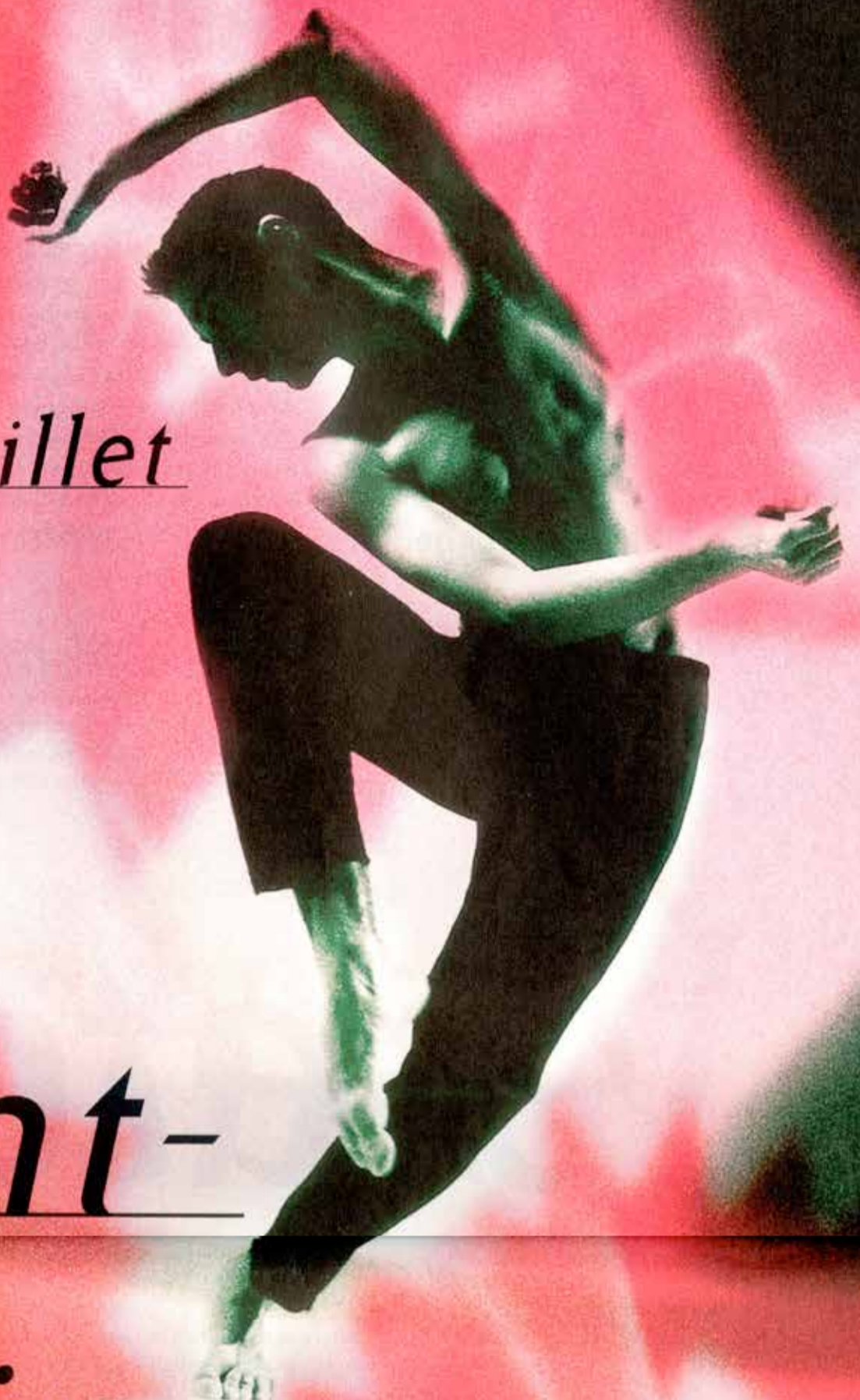


22 juin - 8 juillet



mont-

pellier

danse 95.



Culture
francophone



quinzième festival international

p

our construire ce festival, le quinzième, le désir était fort de retrouver ceux

L'équipe de Montpellier Danse 95, c'est :

Jean-Paul Montanari, **directeur général et artistique**
Gisèle Depuccio, **secrétaire général**, assistée de François Haaker-Chijner
Françoise Bretton, **assistante de direction, attachée de presse**
Karine Louet, **secrétariat**
Jacques Jaricot, **administrateur**, assisté de Linda Bonfini
Alain Tartas, **directeur technique**, assisté de Marie-Christine Palmero
Edith Rolland, **responsable des relations extérieures**
Dominique Rizzi, Alain Servel, Nicolas Viaud, **locationnaires**
Contrepoint, **conception graphique**

Les financements publics 95

Ville de Montpellier : 3 775 000 F
District de l'Agglomération Urbaine de Montpellier : 3 000 000 F
Ministère de la Culture et de la Francophonie : 1 732 000 F
Conseil Général de l'Hérault : 150 000 F

retour à

La ville de Montpellier et Montpellier Danse 95 remercient

pour leur concours financier

Le Ministère de la Culture et de la Francophonie, Direction de la Musique et de la Danse-Délégation à la Danse,
la Direction Régionale des Affaires Culturelles Languedoc-Roussillon, le District Urbain de l'Agglomération de Montpellier,
le Conseil Général de l'Hérault.

Les entreprises qui ont aidé à la réalisation de cette quinzième édition

Air Inter, Alizés Voyages, ANPE Languedoc-Roussillon, Culture et Spectacle, Antix, Auday Musique, Bâtir Bouygues,
Brasserie du Corum, Brasserie du Théâtre, Crédit Agricole du Midi, Intelligence Média, Les Citadines, Libération, Librairie
Molière, M6, New Hôtel du Midi, Pullman, Renault, Renault Véhicules Industriels, Royal Hôtel, Sogea,

les institutions, les organismes et les associations pour leur concours à la programmation artistique

Adami, Andrew W. Mellon Foundation, Annenberg Center/Dance Affiliates & Network Arts Philadelphia, Anvers 1993,
Association Les amis de la Compagnie Porras, la Biennale de la Danse de Lyon, Brooklyn Academy of Music,
Caisse des Dépôts et Consignations, Cal Performances, AT & T, Center for the Performing Arts of The Pennsylvania State University,
Conseil Régional Languedoc-Roussillon, Contemporary Dance Season of Portland State University, Dance Ink.,
Dance Umbrella Boston, Flynn Theatre, Fondation Charles Engelhard, Fondation d'Entreprise France Télécom,
Ford Foundation, Foundation for Dance Promotion, Hancher Auditorium at the University of Iowa,
Harkness Foundation for Dance, IMG Artists, IRCAM, Joyce Mertz - Gilmore Foundation,
Krannert Center for the Performing Arts à l'Université de l'Illinois (Urbana-Champaign), Kunsten Festival des Arts,
La Coursive (La Rochelle)/Scène Nationale, LARC (Le Creusot)/Scène Nationale, Les Gémeaux (Sceaux)/Scène Nationale,
L'Esplanade-Opéra (Saint-Etienne), Ligue de l'Enseignement, Lila Wallace-Reader's Digest Fund,
Lincoln Center Productions (New York), Lisbonne '94 Capitale Culturelle/Fundação das Descobertas,
Meet the Composer's Composer/Choreographer Project,
Ministerio de Cultura-Instituto Nacional de las Artes Escénicas y de la Música, Muziektheater (Amsterdam),
National Endowment for the Arts, Northrop Auditorium, Northwest Area Foundation, One World Arts Foundation, Opéra de Montpellier,
Penn State University, Pew Charitable Trusts, Pittsburg Dance Council/Three Rivers Arts Festival, SACD, Scaenica,
Spectacles en recommandé, Spedidam, Springdanse Festival-Utrecht (Pays-Bas), Théâtre de la Monnaie (Bruxelles),
Théâtre de la Ville (Paris), Théâtre de Singel, Théâtre Hebbel (Berlin), Théâtre Jean Vilar (Suresnes),
Université de Californie (Berkeley), Université de Washington World Dance, Université du Minnesota,
Walker Art Center, Wexner Center for the Arts at the Ohio State University, Wisconsin Dance on Tour 1994 Consortium,
Wisconsin Presenters Network.

Centre Georges Pompidou, Cinémathèque de la Danse, Médiathèque Fellini, Victoire 2.


Crédit photos : D. Chapoulié, C. Gronoon, M. O'Neill, M. Coudrais, J. Savio, H. Sorgeloos, M. Ginot, D. Mentzos.



que j'aime, tous ceux que j'aime, hors Bagouet parti pour toujours. Et de Cunningham

à Forsythe, en passant par Trisha Brown, Bill T. Jones et Anne Teresa De Keersmaeker, rarement réunis dans le même festival, dans la même ville, je vous convie à les saluer, à admirer leurs œuvres étonnantes, radicales, de celles qui ont fait pivoter l'histoire de l'art en cette fin de XX^e siècle. Manière de dire combien l'irréductible du geste créateur guide nos vies et nos actions. Toutes ces formes nouvelles sont autant de repères : adossés à elles, nous partons à l'assaut des inégalités, de la bêtise, de l'injustice et du malheur.

l'essentiel

Inviter des troupes de New York, de Francfort, de Bruxelles, implique aussi un souci constant de la vie chorégraphique locale. Et si une dizaine d'années d'efforts du Centre Chorégraphique National, du Festival, de la Municipalité de Montpellier et de l'Etat conjugués au talent des chorégraphes qui vivent ici, avait finalement réussi à faire de cette ville une ville où la danse a vraiment sa place ? Démonstration de l'intensité de la vie chorégraphique à Montpellier avec les nouvelles productions de Monnier, Taffanel, Alexandre, Barthès et quelques autres... 

De Merce Cunningham à Yvann Alexandre, convoquer trois générations de chorégraphes, presque un siècle de danse, pour dire notre quête éperdue du monde de demain, avec nos craintes, nos déceptions et nos espoirs, suffira-t-il pour faire de cette édition un moment de grâce suspendu d'où nous pourrions un jour appareiller pour de nouvelles aventures ? **Jean-Paul Montanari**

JEUDI **22** ET VENDREDI **23** JUIN À 22 H
Cour Jacques Cœur

Vladimir Kojoukharov

OPERA JUNIOR/GROUPE GRENADE

Josette Baïz

Quand les enfants inspirent les créateurs.

Faits pour s'entendre, ils devaient bien travailler ensemble un jour. Ces deux artistes ont en commun la passion de la création avec les enfants. Il savent la disponibilité, la sincérité, l'engagement farouche dont sont capables les tout jeunes. A Aix, Josette Baïz, danseuse, chorégraphe, fait explorer sa créativité et celle des adolescents des quartiers dans des ballets remarquables : *La caverne des Nats*, *Le secret d'Emilie*.

Depuis 1993, son Groupe Grenade est devenu Atelier Permanent de Création, une expérience pilote, unique en

France. A Montpellier, avec l'Atelier Opera Junior, fondé en 1990, Vladimir Kojoukharov, chef d'orchestre et compositeur, offre au public ébahi des opéras montés avec des enfants et des adolescents. Des spectacles où l'excellence vocale rivalise avec les prouesses du jeu. *Didon et Enée*, *Esther*, *Cendrillon* (partition de Kojoukharov) ont remporté des succès justifiés. Baïz et Kojoukharov : deux utopistes obstinés qui croient en leurs rêves et qui prouvent qu'ils ont raison d'y croire. Ils ne plaquent pas leurs envies sur les interprètes. Kojoukharov compose sa partition au jour le jour, selon les voix, les personnalités des jeunes. Baïz bâtit sa chorégraphie à partir de ce qu'ils ont révélé d'eux mêmes lors des improvisations. Tous les enfants chantent, dansent, jouent. Ils ont de 6 à 15 ans. Ces gosses sans formation initiale réussissent à accomplir, parce qu'ils aiment se donner à fond, des prouesses qu'on exigerait en vain de moult professionnels. Il faut les voir, dans *Un sourire dans la lune*, ce poème lyrique et chorégraphique concréte avec eux, par Baïz et Kojoukharov, pour comprendre combien cette création mérite d'ouvrir ce festival.

Claire Moreau-Shirbon, JOURNALISTE/LA VIE

Un sourire dans la lune

Création

POÈME LYRIQUE ET CHORÉGRAPHIQUE

Livret, musique et direction musicale

Vladimir Kojoukharov

Mise en scène et chorégraphie

Josette Baïz

Costumes

Philippe Guillotel

Coproduction Action Musique-Opera Junior, Opéra de Montpellier et Montpellier Danse 95.

Avec l'aide du Ministère de la Culture et de la Francophonie, Direction de la Musique et de la Danse, Conseil Régional Languedoc-Roussillon, Conseil Général de l'Hérault, District de Montpellier.

Et le soutien du Fonds de création lyrique de la SACD, Fondation d'Entreprise France Télécom, Caisse des Dépôts et Consignations, La Fondation d'Entreprise France Télécom soutient l'Atelier Opera Junior depuis 1990.

VENDREDI **23** ET SAMEDI **24** JUIN À 21 H
Opéra Berlioz/Le Corum

Merce Cunningham

MERCE CUNNINGHAM DANCE COMPANY

1^{er} PROGRAMME / 23 JUIN

Windows

Création mondiale

Chorégraphie Merce Cunningham

Cette création est possible en partie grâce au soutien de AT & T.

Enter, 1992

Chorégraphie Merce Cunningham

Musique David Tudor, *Neural Network Plus*

Rideau de scène John Cage

Where R = Ryoanji R/2 - 3/90

Cette œuvre a été commanditée par l'Opéra de Paris-Garnier et le Festival d'Automne (Paris), la Fondation de France et la Cunningham Dance Foundation.

2^{ème} PROGRAMME / 24 JUIN

Inventions, 1989

Chorégraphie Merce Cunningham

Musique John Cage, *Sculptures Musicales*

Décor Carl Kielblock

Créée le 23 septembre 1989 à l'Université de Californie (Berkeley).

Windows

Création mondiale

Chorégraphie Merce Cunningham

Cette création est possible en partie grâce au soutien de AT & T.

Création en Europe

Ground Level Overlay, 1995

Chorégraphie Merce Cunningham

Musique Stuart Dempster, *Underground Overlays*

Décor Leonardo Drew

Cette création a été rendue possible en partie grâce au soutien de AT & T, et du Lila Wallace-Reader's Digest Fund.

La création de la chorégraphie et de la composition musicale d'Enter, Inventions et Ground Level Overlay a été rendue possible par une subvention du Meet the Composer's Composer/Choreographer Project, programme soutenu par la Ford Foundation et the Pew Charitable Trusts.

Les tournées de la Merce Cunningham Dance Company pour l'année 1995 sont en partie financées par la Lila Wallace-Reader's Digest Fund.

MARDI **27** JUIN À 19 H

SUR L'ESPLANADE Entrée libre

Event

Chorégraphie Merce Cunningham

SAMEDI **1^{er}** JUILLET À 22H

ALDEBARAN/BAILLARGUES

Event

Chorégraphie Merce Cunningham

AVEC LE SOUTIEN DE RENAULT VÉHICULES INDUSTRIELS

La liberté ou la danse. Signalé, il y a dix ans, comme étant le seul, après George Balanchine, à dominer de son talent la danse américaine, Merce Cunningham apparaît aujourd'hui comme la référence incontournable des chorégraphes du nouveau monde, mais aussi de l'occident. Et ce, en accomplissant cette performance de remettre en cause le classicisme, sans jamais susciter son académisme. Ce n'est pas la clé d'un succès d'estime, mais la révélation d'une intelligence ouverte et libératrice.

Son discours sur la danse ? La limpidité d'une conviction. Aucune fioriture, pas la moindre trace d'intellectualisme, un sens créatif rompu à l'énergie (sa règle de base), de l'humour, et, ce qui n'est pas rien, une simplicité exaltante. A soixante-seize ans, après une carrière aussi remplie que celle d'un chercheur en partance pour une nouvelle Atlantide, Cunningham reste toujours jeune. Son secret tient en deux ou trois credos, où la notion d'infini est la loi maîtresse.

Ainsi dans les chorégraphies, «les mouvements sont constitués d'un grand nombre de phrases différentes dans la durée, le rythme et dans l'espace. J'assemble les phrases séparées et je les combine dans la continuité et de manière différente». C'est tout simplement la théorie de l'évent - événement dansé, et que modulent l'aléatoire, la grandeur du geste, la vitesse d'exécution, l'absence de sentimentalisme - mais de l'émotion instantanée -, et l'interprétation libre du danseur. Merce Cunningham décide de s'y conformer à partir de l'été 53, au Black Mountain College avec le compositeur John Cage. Théorie toujours inégalée.

Lise Ott, CRITIQUE D'ART

LUNDI 26 ET MARDI 27 JUIN À 21 H
OPÉRA BERLIOZ/LE CORUM

Cristina Hoyos

BALLET CRISTINA HOYOS

Caminos andaluces, 1994

BALLET SANS ARGUMENT SUR LES DIFFÉRENTS STYLES DU FLAMENCO.

Chorégraphie Cristina Hoyos,
Manolo Marín,

Adrián Galia

Musique Paco Arriaga

Scénographie Daniel Bianco,

Pere Francesch

Lumières Paco Doniz

Avec la collaboration du Ministerio de Cultura-Instituto Nacional de las Artes Escénicas y de la Música.
Créée en janvier 1994 au Théâtre du Châtelet.

Les chemins andalous. *Caminos andaluces* propose une danse flamenco qui met en jeu un aller et retour incessant entre la tradition et la création artistique. Cristina Hoyos s'éloigne de l'approche évocatrice du flamenco : *Sueños flamencos*, thème du premier spectacle de sa compagnie, pour le considérer comme une pluralité de chemins flamencos à emprunter. Cette vision plurielle constitutive du flamenco, inspire sa conception de l'art flamenco.

Caminos andaluces traverse les étapes historiques de la danse flamenco : il alterne l'expression dansée en groupe, citation du ballet flamenco, et l'expression dansée solitaire, référence à la tradition flamenco. La chorégraphe Cristina Hoyos laisse à la femme, à l'homme, au couple flamenco raconter leurs émotions dans l'instant musical. Elle répond à cette image de l'individualité dansante, par la multiplicité des silhouettes féminines et masculines qui se croisent sans jamais se rencontrer. A ce dialogue de la gestuelle, elle associe la dynamique de la lumière, chemin ouvert au secret d'un centre imaginaire à saisir.

Corinne Savy, ETHNOMUSICOLOGUE

Flamenco et cinéma

LUNDI 3 JUILLET DE 14 H A 20 H
SALLE EINSTEIN/LE CORUM Entrée libre

EN COLLABORATION AVEC LA CINÉMATHEQUE DE LA DANSE.

Patrick Bensard, directeur de la Cinémathèque de la Danse (Paris), nous proposera de revoir Carmen Amaya, la célèbre bailloira qui révolutionna la danse flamenco dans les années 50 - elle fut notamment la première femme à danser en pantalon. Au travers d'un choix d'extraits de films inédits en France, il nous fera également découvrir la passion de Léonide Massine, danseur des fameux Ballets Russes, pour le flamenco et l'influence que cette danse a pu avoir sur ses chorégraphies.

14H SPÉCIAL CARMEN AMAYA

Carmen Amaya for ever. (Extraits de films des années 1930 à 1960)
Los Tarentos. (1963). Réalisation : Francisco Rovira Beleta. Avec Carmen Amaya, Sara Lezana, Daniel Martín, Antonio Prieto.

17H30 LEONIDE MASSINE ET LE FLAMENCO

Caprice Espagnol. (Inédit en France). Ballet chorégraphié par L. Massine pour les Ballets Russes de Monte Carlo. Extrait de L. Massine dansant *Le Tricorne. Lune de miel en Espagne.* (1958). Réalisation : Michael Powell. Avec Ludmila Tcherina, Leonide Massine, Antonio Ruiz, Anthony Steel (sous réserve).

MARDI **27** MERCREDI **28** ET JEUDI **29** JUIN À 21 H OPERA COMEDIE

Nuit **Création**

Chorégraphie Mathilde Monnier
Scénographie Annie Tolleter, Beverly Semmes
Lumières Eric Wurtz
Costumes Beverly Semmes
Création bande son Christophe Séchet

*Coproduction Centre Chorégraphique National de Montpellier
Languedoc-Roussillon,
Théâtre de la Ville (Paris), La Coursive (La Rochelle)/Scène Nationale,
L'Esplanade-Opéra (Saint-Etienne), montpellier danse 95,
Remerciement à Scaenica.
Le Centre Chorégraphique National Montpellier Languedoc-Roussillon
est subventionné
par le Ministère de la Culture et de la Francophonie,
Direction de la Musique et de la Danse - Délégation à la Danse,
la Ville de Montpellier, le District de Montpellier,
le Conseil Régional Languedoc-Roussillon, le Conseil Général de l'Hérault.*

Liberation

Mathilde Monnier

CENTRE CHOREGRAPHIQUE NATIONAL DE MONTPELLIER LANGUEDOC-ROUSSILLON

Nuit. J'ai besoin de m'éblouir en pleine nuit, pour m'aveugler dans la lumière.

J'ai fermé les yeux longtemps pour mieux les ouvrir, j'ai cru voir, je ne voyais rien. Alors j'ai plongé dans l'obscurité les yeux à moitié ouverts, le regard de côté.

De côté, là, vers ces coulisses épaisses où surgit l'ombre des lumières, je suis dans la lumière.

Tous me regardent, forcément, ils sont dans le noir.

De quel monde de l'obscur sommes-nous ?

Le regard rentré, j'ai observé la nuit noire, ... des pages de lumière se sont mises à défiler.

En face, ils se sont donnés rendez-vous pour être ensemble dans le noir.

A regarder de la lumière.

Les yeux dans les yeux : mon regard est reparti errer autour de moi à la recherche d'un point, un point fixe, malheureusement je bouge toujours, la lumière tombe. Nuit. Je cligne des yeux. Nous nous regardons, là, dans la lumière noire.

Allers-retours à travers une nuit intérieure. Promenade dans l'épaisseur de l'espace où la danse n'a besoin que d'elle-même et du regard de l'autre.

M.M.



JEUDI **22** JUIN À 20 H LUNDI **26** ET MERCREDI **28** JUIN À 21 H
Chai du Terral à Saint-Jean-de-Védas

Jackie Taffanel

COMPAGNIE TAFFANEL

Beau Fixe **Création**

Chorégraphie Jackie Taffanel
Scénographie Camille Aude-Tanguy
assistée de Christian Dumont
Costumes Judith Chaperon
Bande son Jackie Taffanel
assistée de Cécile Mocoœur

Coproduction Ligue de l'Enseignement, Spectacles en recommandé,
Groupe Incliné/Compagnie Taffanel, montpellier danse 95.
Avec le soutien de l'Adami. La compagnie est subventionnée
en tant que compagnie indépendante
par le Ministère de la Culture et de la Francophonie,
Direction de la Musique et de la Danse - Délégation à la Danse,
la Ville et le District de Montpellier, le Conseil Général de l'Hérault.

La chorégraphie intime du cinéma. Il est un peu paradoxal que Jackie Taffanel, dont l'univers créatif est assez éloigné du monde cinématographique, lui rende ainsi hommage. On peut certes se souvenir de *Rêne d'Appui*, duo de vingt-cinq minutes dont la bande-son reprend celle des *Orgueilleux* d'Yves Allégret. Mais l'exemple est marginal, comparé à cette attention permanente à la musicalité et à l'espace comme dans *Quel Moment* (où la musique des corps prime tout) et *Hors Champs*, la dernière pièce importante de la chorégraphe. En réalité, *Beau Fixe* est une commande. Jackie Taffanel n'a pas vraiment choisi de s'attacher au cinéma, c'est le cinéma qui s'est attaché à elle, l'obligeant ainsi à un regard différent. De là, ce sextet un peu burlesque et incongru peut être regardé comme une suite de révérences à l'âge d'or de la comédie. On retrouve les détails, le gant de Gilda, la voix de Gérard Philipe, mais ce serait faire erreur que de confondre la pièce avec un rébus. Plus profondément, la chorégraphe a transformé son sujet. Ce n'est pas tant les figures de ces jeunes femmes glamourisées, les parodies d'entrée à catastrophe par les portes battantes d'un saloon, ou les mélodies un peu sirupeuses dont traite la chorégraphe. Contrairement à ce que l'on attendait, *Beau Fixe* ne traite pas d'images mais d'une certaine mécanique des corps, d'un absurde enchaînement physique qui emporte les acteurs et qui modèle leur jeu. En somme, de cette musique dévorante du geste qui, dans les grandes comédies du Lubitsch ou chez les Marx Brothers, constitue le moteur réel du film. Une lecture chorégraphique, au sens premier du terme.

Philippe Verrièle, RÉDACTEUR EN CHEF/LES SAISONS DE LA DANSE

JEUDI **29** ET VENDREDI **30** JUIN À 21 H
Théâtre Jean Vilar

Héla Fattoumi Eric Lamoureux

COMPAGNIE FATTOUMI-LAMOUREUX

Prélude

Chorégraphie et scénographie Héla Fattoumi
et Eric Lamoureux
Décor et costumes Laurent Lamoureux
assisté d'Odile Trombetta
Musique Kasper T. Toeplitz

Coproduction Compagnie Fattoumi-Lamoureux/Association Urban Letroiga,
Les Gémeaux (Sceaux)/Scène Nationale,
Avec le soutien du Springdance Festival-Utrecht (Pays-Bas) et l'ADAMI.
Cette pièce a été répétée lors d'une résidence
aux Gémeaux (Sceaux)/Scène Nationale.
Créée le 6 février 1995 aux Gémeaux (Sceaux)/Scène Nationale.

Résonance **Création**

Chorégraphie et scénographie Héla Fattoumi
et Eric Lamoureux
Décor et costumes Laurent Lamoureux
Musique Kasper T. Toeplitz

Coproduction Compagnie Fattoumi-Lamoureux/Association Urban Letroiga,
Théâtre Jean Vilar (Suresnes), Les Gémeaux (Sceaux)/Scène Nationale,
LARC (Le Creusot)/Scène Nationale, montpellier danse 95.
Cette pièce a été répétée lors d'une résidence
aux Gémeaux (Sceaux)/Scène Nationale et
à LARC (Le Creusot)/Scène Nationale.

La matière du silence. Elle est brune et porte un joli nom, joyeux et crissant, Héla Fattoumi. Il a les yeux clairs et la silhouette fine. Son nom résonne comme un aveu, Eric Lamoureux. Ces deux-là se sont rencontrés à l'UREPS : ils se destinaient à enseigner la gymnastique. Lui avait déjà dix années de football dans les mollers. Le hasard les a conduits à la danse et, très vite, ils furent interprètes dans la compagnie Roc in Lichen, spécialistes d'une danse verticale sur des murs d'escalade. Presqu'en même temps, ils eurent envie de se frotter à la création et de redescendre sur terre : leur premier duo, *Husais* remporta le concours de Bagnolet en 1990. Ils étaient lancés, avec tous les défis et les dangers que génèrent une reconnaissance professionnelle immédiate. Cinq ans plus tard, Héla Fattoumi et Eric Lamoureux continuent leur chemin et, de pièce en pièce, élaguent toute velléité de virtuosité au profit d'une expression qui privilégie l'improvisation pour voir ce qui émerge du corps sans contrainte intellectuelle. Surgit alors une zone inexplorée qui propose une vision du corps moins globale. Pour eux, "le corps a ce pouvoir de traduire en langage singulier, les sensations dont il est à la fois l'objet, le sujet et la mémoire". Un langage à saisir dans les contrastes entre les mouvements, cet entre-deux où ils ont fini par découvrir le silence, matière et projet des deux spectacles présentés à Montpellier Danse : *Prélude* et *Résonance*. Ce silence qu'ils définissent comme "du temps perforé par des bruits", où le corps se repose, prend son élan et danse.

Fabienne Arvers, JOURNALISTE/INFO MATIN



MERCREDI 28 ET JEUDI 29 JUIN À 22 H
Cour Jacques Cœur

Trisha Brown

TRISHA BROWN COMPANY

Nouvelle version
Yet Another Story, 1994

Chorégraphie Trisha Brown
Décor, scénographie et costumes
Roland Aeschlimann
Musique Alvin Curran

Commande d'Anvers 1993 et du Théâtre de Singel.
Avec le soutien de Cal Performances, Université de Californie à Berkeley,
Contemporary Dance Season of Portland State University,
Université de Washington World Dance Series, Flynn Theatre.
Avec le soutien pour la musique de Meet the Composer's Composer/Choreographer
Project, un programme national fondé par la Ford Foundation
et la Pew Charitable Trusts.

Création
You can see us

Duo, d'après *If you couldn't see me*, 1994
Chorégraphie Trisha Brown
Assistante chorégraphique Carolyn Lucas
Musique et costumes Robert Rauschenberg
Dansé par Trisha Brown et Bill T. Jones

Avec la participation de Dance Ink., Fondation Charles Engelhard,
Harkness Foundation for Dance, Andrew W. Mellon Foundation,
Joyce Mertz - Gilmore Foundation
et le soutien de M. William Forsythe et de M. S.A. Spencer.

Création en France
M.O., 1995

Chorégraphie Trisha Brown
Conseiller musical Kenneth Weiss
Musique l'Offrande musicale
de Jean-Sébastien Bach
Interprétée en direct par Marc Hantai (flûte),
Florence Malgoire (violon),
Michel Murgier (violoncelle)
et Kenneth Weiss (clavecin)
Costumes Irié

En coproduction avec le Kunsten Festival des Arts,
Théâtre de la Monnaie (Bruxelles), Théâtre Hebbel (Berlin),
Lincoln Center Productions (New York), *montpellier danse 95*,
Kranert Center for the Performing Arts,
at the University of Illinois (Urbana-Champaign),
Jacob's Pillow (Massachusetts)
et la Compagnie Trisha Brown.
Avec le concours du National Endowment for the Arts
et Andrew W. Mellon Foundation.

Les copyrights des œuvres inscrites à ce programme
sont la propriété exclusive de Trisha Brown - Tous droits réservés.

Liberation

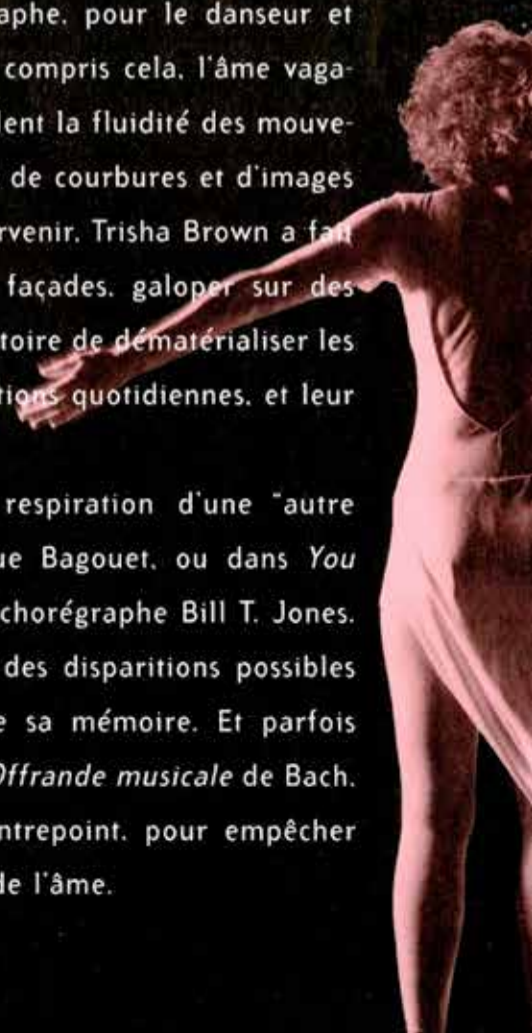
Les intermittences de l'âme. Deux révolutions en danse marquent la nouveauté du territoire américain depuis les années cinquante. L'une est accomplie, c'est celle de Merce Cunningham. L'autre est en train de se faire, c'est celle de Trisha Brown. Il y a même des chances que ce qui la caractérise, c'est sa mobilité. Elle n'est pas seulement définie, comme la plupart des arts visuels, par des lois mathématiques, des couleurs ou des codes de circulation spatiale. Mais aussi par des notions mouvantes, comme l'enfance, la mémoire, la musicalité propre du corps, les intermittences de l'âme.

Toute représentation de Brown exige alors un complet état de disponibilité intérieure : car c'est là que se situe la qualité d'émotion requise pour la chorégraphe, pour le danseur et pour le public. Une fois que l'on a compris cela, l'âme vagabonde en une poésie légère, où coulent la fluidité des mouvements et une sensualité douce, faite de courbures et d'images au ralenti, en apesanteur. Pour y parvenir, Trisha Brown a fait marcher ses danseurs le long des façades, galoper sur des toits, léviter sur des pièces d'eau. Histoire de dématérialiser les corps, emprisonnés dans les conventions quotidiennes, et leur donner le poids de l'esprit seul.

C'est lui qui s'immisce dans la respiration d'une "autre histoire", en souvenir de Dominique Bagouet, ou dans *You can see us*, qu'elle dansera avec le chorégraphe Bill T. Jones. Un esprit volatile, toujours inspiré des disparitions possibles de l'être physique, mais jamais de sa mémoire. Et parfois aussi, dans cette pièce dansée sur *l'Offrande musicale* de Bach, esprit plus frondeur, jouant du contrepoint, pour empêcher que ne se fige l'insaisissable grâce de l'âme.

Lise Ott, CRITIQUE D'ART

9



DIMANCHE 2 ET LUNDI 3 JUILLET À 21 H
Chai du Terral à Saint-Jean-de-Védas

Patrice Barthès

COMPAGNIE PATRICE BARTHES

L'Échec des 12 travaux du Général Comix

Chorégraphie Patrice Barthès
Musique Patrick Chénier (chant),
Laurence Martinez (violon),
Pépé Azali Toïbou (percussions, basse),
Thierry Vianey (batterie)
Costumes Christian Escobossa

Coproduction montpellier danse 95
Avec l'aide du Conseil Régional Languedoc-Roussillon,
Ministère de la Culture et de la Francophonie,
Direction de la Musique et de la Danse - Délégation à la Danse,
Ville de Montpellier, Conseil Général de l'Hérault.
Avec le soutien de l'ANPE Languedoc-Roussillon, Culture et Spectacle.

Entre Tintin et Astérix.

La carrière de Patrice Barthès commence par un coup de foudre. Suite à *Déserts d'amour* de Dominique Bagouet, il abandonne le théâtre, prend des cours au Centre Chorégraphique de Montpellier puis suit des stages de formation professionnelle avec Odile Duboc, Merce Cunningham, Trisha Brown, Régine Chopinot. Un temps interprète, il fonde sa compagnie en 92. Sa nouvelle création *L'échec des 12 travaux du Général Comix* ne devrait pas décevoir le public de Montpellier Danse qui en 93 et 94 avait apprécié son originalité, son humour et sa richesse d'invention. Le titre évoque bien l'ambiance de ce spectacle à mi-chemin entre Tintin et Astérix, la mythologie grecque et le rock'n'roll. "Au départ, j'ai eu envie de décomposer l'heure, que dure la pièce, en douze séquences de 5 mn. Cette succession de tableaux m'a imposé l'idée de la B. D. et d'un traitement différent de la chorégraphie, inspiré de l'énergie du coup de crayon. Les personnages que l'on retrouve dans les saynètes sont nés de cette énergie : l'homme bilboquet, la femme au jocari, le quatuor décalé..." Des images qui ont dirigé la création tout en laissant de la place à la danse, une inspiration puisée dans le quotidien et la musique.

Philippe Nocca, JOURNALISTE / TENDANCES SUD

LUNDI 3 ET MARDI 4 JUILLET À 22 H
Cour Jacques Cœur

Belén Maya, Javier Baron, Sara Baras, Antonio Canales

FLAMENCO

Taranto

Danseuse Belén Maya
Musiciens Canito (guitare),
José Jiménez (guitare), Jésus Torres (guitare)
Chanteur Rafael Jiménez

Soleá por Bulerias

Danseur Javier Baron
Musiciens Paco Cruz (guitare),
Pedro Sierra (guitare)
Chanteurs Juan Jose Amador,
Enrique "El extremeño", Guadiana

Alegrías

Danseuse Sara Baras
Musiciens Paco Cruz (guitare),
Pedro Sierra (guitare)
Chanteurs Juan Jose Amador,
Enrique "El extremeño", Guadiana

Tangos

Danseur Antonio Canales
Musiciens José Jiménez (guitare),
Ramon Jiménez (guitare),
Bernardo Parrilla (violon),
Juan Parrilla (flûte),
Ramon Porrina (percussions)
Chanteurs Juan Carrasco, Chelo Pantoja

L'unité du pluriel.

La danse flamenco associe l'écoute et le visuel. Elle traduit gestuellement le chant pour mieux lui répondre lorsque la voix devient silence. Elle établit un dialogue avec la guitare pendant les zapateados : passages brefs de percussions des pieds - et les escobillas - solos en percussion des pieds. Par son double langage gestuel et rythmique, elle ouvre un espace de liberté à l'interprète flamenco.

Belén Maya, Javier Baron, Sara Baras et Antonio Canales vont donner à voir et à entendre chacun leur flamenco, celui d'une jeune génération prenant part à la "tradition en mouvement". Sara Baras en propose une approche classique, magnifiant la grâce et la féminité. Belén Maya reprend l'esthétique de la famille Maya : elle prolonge l'expressivité flamenco du geste par une théâtralité accentuant la couleur sentimentale de la forme exécutée. A ce corps qui brise les lignes flamencas, Javier Baron réplique par une danse vissant la silhouette verticale au sol. L'efficacité de sa gestuelle sert les longs développements rythmiques propices à exalter la polyrythmie flamenco. Soucieux de ces composantes esthétiques flamencas, Antonio Canales les traverse, les pluralise : il célèbre l'unité du pluriel en faisant éclater la dichotomie traditionnelle entre la gestuelle et la rythmique, pour la saisir dans le mouvement. Cette perception du corps flamenco inhérente à la danse flamenco des contextes intimes, est projetée sur scène en déjouant toute idée de chorégraphie. Seule compte la danse dans le surgissement de l'instant.

Corinne Savy, ETHNOMUSICOLOGUE

VENDREDI 30 JUIN ET SAMEDI 1^{er} JUILLET À 21 H
Opéra Berlioz/Le Corum

Still/Here, 1994

Conception, chorégraphie, direction Bill T. Jones

Musique *Still* est composée et arrangée par
Kenneth Frazelle.

interprétée par la chanteuse Odetta
accompagnée du Lark String Quartet,
avec Bill Finizio (percussions).

Here est composée et arrangée par Vernon Reid

Décors vidéo Gretchen Bender
Costumes Liz Prince

En association avec The Foundation for Dance Promotion.
Reproduction Biennale de la Danse de Lyon, Hancher Auditorium
at the University of Iowa, Université du Minnesota,
Northrop Auditorium, the Walker Art Center,
the University of Washington World Dance.
Créée le 14 septembre 1994 à la Biennale de la Danse de Lyon.

Bill T. Jones

BILL T. JONES/ARNIE ZANE DANCE COMPANY

Le geste qui accompagne. Enfant du sud rural qui découvre un jour avec stupeur que les blancs existent, Bill T. Jones a gagné New York au rythme des cueillettes – son père était travailleur saisonnier –. C'est à l'université qu'il se met à pratiquer la danse, après le sport et qu'il rencontre son compagnon et co-chorégraphe Arnie Zane.

Tous deux, dès les années 70, inscrivent leur conception de la danse en rupture avec les courants minimalistes. Ils veulent raconter l'individu, ils veulent exprimer le rapport de l'individu au monde, au contexte politique et social. Leurs pièces sont radicales, bourrées d'énergie, d'humour. En 1988, à la mort d'Arnie Zane, Bill T. Jones réalise qu'il est un homme noir : "jusque-là, nous formions un fameux couple homosexuel interracial". Ses chorégraphies diront alors adieu à l'ami cher. Travail de deuil jusqu'à la jubilation de *D. Man in the water*. Aucune des chorégraphies de Bill T.

portées par une magnifique compagnie qui mêle les tailles, les poids, les sexes, les religions, les nationalités... ne ressemble à celle qui la précède ou la suit. Parce que, pour le chorégraphe, la danse ne peut tout dire, parce que la danse pour la danse n'est pas suffisante. A chaque spectacle créé dans la colère qui ne le quitte pas et dans l'urgence qui n'est pas seulement liée à sa séropositivité, il pose des questions. Celle de la foi dans sa version presque comédie musicale de *La Case de l'Oncle Tom*. Celle de l'écoute de la différence dans un sculptural *After Black Room*, celle de la mémoire dans un solo *Last night on earth*. Dans *Still/Here*, travaillé au cours d'ateliers avec des malades en phase terminale (toutes maladies confondues), il interroge le geste. Comment inventer le geste de l'accompagnement, la langue commune des survivants.

Marie-Christine Vernay, JOURNALISTE/LIBÉRATION

MERCREDI **5** JUILLET À 21 H
Opéra Comédie

Yvann Alexandre

COMPAGNIE DE DANSE YVANN ALEXANDRE

Brumes d'Amour **Création**

Chorégraphie Yvann Alexandre
Musicien sur scène Joachim Cohen (guitare)
Création musique originale et régie son Marc Calas
Costumes Fatia et Raphaël Vincent

*Coproduction Les Gêmeaux (Seeaux)/Scène Nationale, montpellier danse 95.
Avec l'aide de la Direction Régionale des Affaires Culturelles
Languedoc-Roussillon,
le Conseil Régional Languedoc-Roussillon,
et le soutien de l'ANPE Languedoc-Roussillon, Culture et Spectacle.*

Le siècle a du sentiment. Le renouvellement de la danse passe-t-il par le renouvellement des générations ? Question moins ingénue qu'il n'y paraît, l'année où Montpellier Danse fixe une photographie de figures internationales majeures de la danse contemporaine et programme en même temps un chorégraphe montpelliérain encore mineur voici peu (aux yeux de l'état civil, s'entend).

Yvann Alexandre n'a que 16 ans lorsque sa première pièce est remarquée au célèbre concours de Bagnolet. Et 17, lorsque sa création *Orchidays* l'a fait événement à Montpellier Danse l'été dernier : des déplacements nets et sobres, comme l'époque, plutôt froide. Mais dans la gestuelle - les bras surtout - une étourdissante profusion, comme un affolement du sens. Enfin un rien d'impertinence adolescente, pour douceur d'un état d'âme. Avec *Brumes d'Amour*, le jeune chorégraphe bousculé par cette percée, veut retrouver le temps d'écouter, le temps de poser quelques-unes des pensées qu'on fréquente à l'âge où l'on dévore livres et films pour épouser son temps. De ce temps, il a tiré une histoire imaginaire. Elle débute en 1918 puis se déroule au fil des époques, chargées d'atmosphères. Les danseurs parcourront cette histoire comme des personnages sans âge, nouant leurs combinaisons amoureuses sur les fils tendus de la vibration du siècle. Lequel a du sentiment.

Gérard Mayen, JOURNALISTE/MIDI LIBRE

Stéphane Mougené

COMPAGNIE ARTECH LA SALAMANDRE

Création

Chorégraphié et dansé par Stéphane Mougené
Composition musicale Vincent Ronda

Coproduction montpellier danse 95.

La brûlure techno. Depuis quelques années, dans l'incandescence de la techno, toute une jeunesse fait sur elle-même l'expérience d'un remaniement des frontières entre corps et espace, danse et projection mentale. Le jeune Stéphane Mougené y a puisé l'idée d'un solo, alors que sont encore rarissimes les chorégraphes qui ont eu la curiosité de sonder ce mouvement nouveau et intrigant.

Gérard Mayen, JOURNALISTE/MIDI LIBRE

JEUDI **6** ET VENDREDI **7** JUILLET À 21 H
Théâtre Jean Vilar

Anne-Marie Porras

COMPAGNIE ANNE-MARIE PORRAS

Histoire de rien, 1994

Chorégraphie Anne-Marie Porras
et Bruno Agati
Musique originale Armand Amar
Décors Hugues Hollenstein
Costumes Jean Vuyst

*Cette création a été subventionnée par
le Ministère de la Culture et de la Francophonie,
Direction de la Musique et de la Danse - Délégation à la Danse,
le Conseil Régional Languedoc-Roussillon,
le Conseil Général de l'Hérault, l'A.N.P.E., Culture et Spectacle.
La compagnie adresse ses remerciements
à tous les membres de l'Association Les amis de la Compagnie Porras.
Créée le 8 décembre 1994 au Théâtre Jean Vilar à Montpellier.*

Création *Fils du vent*

Chorégraphie Anne-Marie Porras
Arrangements sur musique traditionnelle
Armand Amar

**Interprétation en direct
de chants religieux gitans par**

Tekameli : Jérémy Espinas, Jérôme Espinas, Moïse Espinas,
Salomon Espinas (guitaristes chanteurs)
Chalo (guitariste)
et Guy Bertrand (instruments à vent)

*Coproduction montpellier danse 95.
Avec l'aide du Ministère de la Culture et de la Francophonie,
Direction de la Musique et de la Danse - Délégation à la Danse,
le Conseil Régional Languedoc-Roussillon, Conseil Général de l'Hérault,
ANPE Languedoc-Roussillon, Culture et Spectacle, Spedidam.*

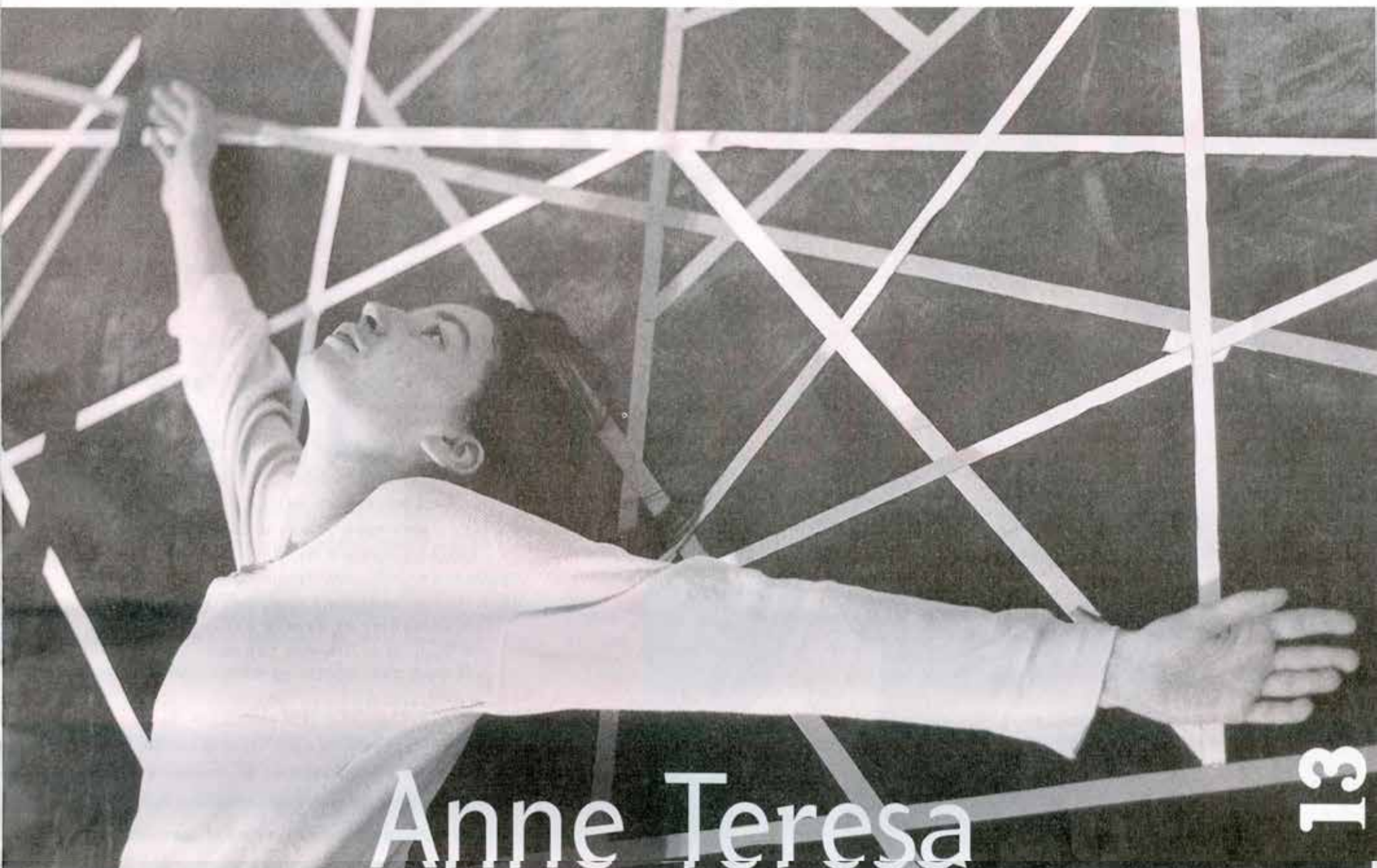
La rumba de Dieu. Dans sa propre ville, le nom d'Anne-Marie Porras est synonyme de pédagogue, de directrice d'école de danse ; une notoriété qu'elle ne peut que revendiquer fièrement.

Mais lorsque cette priorité lui en laisse le temps, Anne-Marie Porras est aussi la chorégraphe devenue fameuse lorsqu'elle réglait la partie française du film de Lelouch *Les uns et les autres*. Sur ce terrain, elle est l'une des rares à évoluer dans l'univers de la danse jazz, pour laquelle elle réclame une reconnaissance institutionnelle. La même reconnaissance qu'un large public lui a déjà donnée, appréciant une danse populaire, sans complication ni message, où l'émotion se partage sur la trajectoire du plaisir.

Sa création 95 sera riche d'un nouveau partage : Anne-Marie Porras travaille à Figuerolles où la population gitane est importante. Et son compositeur Armand Amar fréquente professionnellement le groupe Tekameli, constitué de musiciens gitans de Perpignan interprétant la "rumba de Dieu" au cours de leurs assemblées religieuses pleines de ferveur.

Ainsi la chorégraphe observe-t-elle un monde qui la surprend, loin des clichés : tous les gitans ne sont pas nomades, et le flamenco n'est pas leur unique musique. Reste à faire ce dégager le climat de cette rencontre revigorante, qui donne envie de bouger.

Gérard Mayen, JOURNALISTE/MIDI LIBRE



Anne Teresa de Keersmaecker

ROSAS

Amor constante mas alla de la muerte, 1994

Chorégraphie Anne Teresa De Keersmaecker

Conception et mise en scène

Anne Teresa De Keersmaecker, Thierry De Mey

Musique Thierry De Mey

Musique interprétée en direct par Ensemble Ictus :

Gery Cambier, Paul De Clerck, François Deppe,

Dirk Descheemaeker, Jean-Luc Fafchamps,

Jean-Luc Plouvier, Igor Semenoff,

Piet Van Bockstal, George-Alexander Van Dam,

Takashi Yamane

sous la direction de Georges Elie Octors

Décor Herman Sorgeloos

Costumes Rudy Sabounghi

Production Roaas & De Munt/La Mennae.

Coproduction Lisbonne '94 Capitale Culturelle/Fundação das Descobertas,
Théâtre de la Ville (Paris), Muziektheater (Amsterdam).

La composition de Thierry De Mey a été réalisée avec le soutien de l'IRCAM.

Nous remercions : Christine Anthony, Louise Burns, Elizabeth Carpenter,

Franck Chartier, Simon Demowbray, Thomas Hauert, Gorik Lindemans,

Danielle Maes, Risto Nieminen, Ann Papoulis, Christian Spuek, Tom Van Bel,

Theo Van Rompay, Kees Van Houten.

Créée le 30 novembre 1994 au Cirque Royal à Bruxelles.

L'ivresse du ravissement. En une décennie, inaugurée avec *Rosas danst Rosas*, Anne Teresa De Keersmaecker s'est imposée parmi les principaux chorégraphes européens. Sans coups d'éclat ni tapage, on a vu cette œuvre développer sa forme avec la qualité d'obstination profonde qu'on imaginerait rencontrer chez un plasticien : ouvrant des champs, repoussant des frontières, projetant des perspectives.

Amor constante mas alla de la muerte, œuvre géante citant un poème de Quevedo, se développe plastiquement sur un plateau au dessin complexe, baigné d'une musique de lumières. Emporté par le mouvement incessant de quatorze danseurs, par vagues, grands parcours, fuites et traversées, volontiers solitaires, l'œil peut céder à une ivresse du ravissement. Dans des tournolements de spirales, les corps semblent près de basculer.

Là pourtant, rien qui ne soit régi par une science aiguë : qui ne soit réglé avec la trame de l'écriture musicale de Thierry De Mey (son ensemble Ictus est présent sur scène). Art du contrepoint, perception des rythmes et de leurs ruptures : *Amor constante* s'est édifié au croisement intime et savant de la composition musicale et de l'écriture chorégraphique.

Gérard Mayen, JOURNALISTE/MIDI LIBRE

Général Alcazar

ROCK

Chant-guitare Patrick Chénier
Basse Pépé Azali Toïbou
Batterie Thierry Vianey
Percussions Stéphane San Juan

Shaï no Shaï

ROCK

Chanteuse Olga Helm
Guitare acoustique Joachim Cohen
Violon Laurence Martinez
Batterie-percussions Thierry Cote
Intervention chorégraphique Compagnie Moleskine
Chorégraphiée et dansée par
Laure Bonicel et Thomas Lehmen

Par le corps et l'esprit, les temps dansent

rock. Découverte du Printemps de Bourges, reconnu comme la nouvelle locomotive de la scène montpelliéraine, le croisement de pop anglaise, de grands espaces slaves et de rêveries orientales fait de Shaï no Shaï une référence incontournable du rock local. Figure emblématique, présent depuis une dizaine d'années et sur le point de sortir un nouvel album riche d'exotismes et d'une sensibilité à fleur de peau, Général Alcazar l'est tout autant. Raffinées, pointues, visionnaires, leurs musiques n'en restent pas moins totalement accessibles au grand public et aux candides du rock. Pas besoin de clés ni de références élitistes pour être sensible à leurs créations, pénétrer dans leurs univers et en saisir les charmes. Certes, les érudits et autres spécialistes décèleront entre autre des influences de Talking Heads, des relents de blues et de soul chez Alcazar tandis qu'on sera tenté d'établir un parallèle entre Sinead O'Connor et les Shaï. Peu importe ! Reste que le festivalier le moins rock'n'rollement averti ne peut qu'être réceptif à la magie envoûtante de ces deux mondes. Tout simplement parce que ces deux groupes entretiennent des liens très étroits avec la danse.

Rythmiquement d'abord. Le singulier métissage de culture afro et de pression urbaine de Général Alcazar comme le violon tzigane et les arabesques vocales ondulant sur la guitare folk amphétaminée de Shaï no Shaï invitent au mouvement, s'appuient sur des fondations si ce n'est tribales du moins traditionnelles dont le caractère purement physique ne peut être occulté. Comment dissocier par exemple les vocalises acrobatiques d'Olga des danses orientales, les percus d'Alcazar et les transes africaines ?

D'autre part, comme la danse, les musiques de Général Alcazar et de Shaï no Shaï jouent avant tout avec l'émotion. Plus encore que des messages et de l'énergie, leurs compositions reflètent des couleurs, créent des climats, inventent des pays oniriques dans des métissages improbables, tissent des atmosphères qui offrent plusieurs niveaux de lecture, ouvrent un large champs d'interprétations et font appel à l'imaginaire via les sensations.

Physiques, charnelles autant qu'esthétiques et spirituelles, les musiques de ces deux groupes, bien que radicalement différentes, se rejoignent donc dans cette approche du rock qui s'intègre totalement à ce Montpellier Danse 95.

Laurent Laboutière, JOURNALISTE/MIDI LIBRE

VENDREDI **7** ET SAMEDI **8** JUILLET À 21 H
Opéra Berlioz/Le Corum

William Forsythe

BALLETT FRANKFORT

Le passeur de temps. Ses titres sont comme ses pièces : un mystère. *The loss of small detail* ou la perte du petit détail répond à cette règle que William Forsythe aime à appliquer. Les indices, à nous de les trouver : il les sème comme le Petit Poucet tout au long de ses spectacles. Le livret est souvent une entrée en trompe-l'œil qui ouvre sur un labyrinthe : petits dessins de sa main, phrases extraites de textes de philosophes (Bergson, Foucault), mots jetés ici et là. Ne pas croire que ceci n'ait aucun sens : il y en a bien un qui se résume à... la direction à suivre. Règle numéro deux : se laisser aller, accepter d'être capturé par l'atmosphère mi-étrange, mi-familière qui s'installe dès le lever de rideau. Dans *The loss of small detail*, la neige tombe, des jolis flocons légers, légers comme des plumes : quelques êtres, parés des vêtements arachnéens du couturier complice Issey Miyake, évoluent très lentement ou à la vitesse d'un missile. Donc, se laisser submerger par l'avalanche de détails (justement) que nos yeux peu habitués interceptent : un corps en état d'apesanteur, un autre jouant infiniment sur les déséquilibres. Notre ouïe est aussi sollicitée, chatouillée par les sons en abyme du compositeur hollandais Thom Willems, l'autre complice de toujours. Voilà, la déstabilisation est en marche.

William Forsythe, depuis le début, depuis ses débuts foudroyants en France en 1984, invité par Rudolf Noureev à l'Opéra de Paris, n'a jamais cessé d'étonner.

The loss of small detail, 1991

Chorégraphie William Forsythe
Musique Thom Willems
Costumes Issey Miyake
Décors, lumières William Forsythe
Films *Hund im Schnee* de Helga Fanderl,
Between Mediums de Fiona Léus
Photographies Dominik Mentzos
Textes William Forsythe, Yukio Mishima,
Jerome Rothenberg
(extraits de *Technicians of the Sacred*)

Le Ballett Frankfurt est en deuxième résidence
au Théâtre du Châtelet.

AVEC LE SOUTIEN DE LA SOGEA

D'être cet ovni percutant du spectacle, lui le chorégraphe new yorkais installé à Francfort depuis 20 ans déjà, qui pose des fils comme d'autres des questions, pour mettre en évidence le seul conducteur possible : la danse. Belle et rebelle. Epoustouflante, sublime au sens de subliminal et d'au-delà des limites. Forsythe est un désorganisateur, un architecte du chaos, un passeur de temps. Ses danseurs aussi...

Brigitte Hernandez, JOURNALISTE/LE POINT



montpellier vidéo danse

DU 22 JUIN AU 8 JUILLET DE 12H15 À 17H30
MEDIATHEQUE FELLINI

Programmes et horaires communiqués ultérieurement.

Replacer le film de danse au cœur de la danse vivante est une perspective stimulante. Manière de retour aux sources, c'est aussi, par un mouvement de va-et-vient, l'occasion de confronter une création, un spectacle, au parcours qu'a suivi son créateur pour y parvenir. C'est donc sans hésiter que le Centre Georges Pompidou a répondu à l'invitation de Jean-Paul Montanari d'associer une programmation de vidéodanse à Montpellier Danse 95.

Cette invitation, je l'attendais depuis longtemps et 1995 semble une année rêvée pour une telle rencontre puisque les chorégraphes invités pour cette quinzième édition de Montpellier Danse ont, depuis longtemps, partie liée avec le film et la vidéo.

Ainsi Merce Cunningham, pionnier à plus d'un titre, est l'un des premiers à avoir soumis la danse à "l'œil unique de la caméra", celle de l'artiste vidéo Nam June Paik notamment.

Avec le vidéaste Wolfgang Kolb, le cinéaste Peter Greenaway ou en signant elle-même la réalisation, Anne Teresa De Keersmaeker réussit à faire de chacun de ses films un événement.

Trisha Brown, pour sa part, est une inconditionnelle de la rencontre danse/vidéo. Le joyau qu'est le film *Trisha and Carmen* assure un lien discret mais indiscutable entre le plateau et l'écran puisque tourné juste avant un lever de rideau, il invite le spectateur à aller voir le spectacle.

Pour Bill T. Jones, avec *Still/Here*, la vidéo est devenue un élément de composition de la chorégraphie.

Ce *Montpellier vidéo danse* sera donc l'occasion de voir ou revoir les films de Merce Cunningham, Anne Teresa De Keersmaeker, Trisha Brown et Bill T. Jones, mais aussi de Mathilde Monnier, Fattoumi/Lamoureux, Josette Baïz et William Forsythe.

Il permettra enfin, grâce au vidéaste Charles Picq, compagnon de route et d'expérimentation, d'assister à une rétrospective des films de Dominique Bagouet. Où, mieux qu'à Montpellier où il créa et dirigea le premier Centre Chorégraphique National, retrouver l'œuvre de ce chorégraphe unique ?

Michèle Bargues, RESPONSABLE VIDEO DANSE AU CENTRE GEORGES POMPIDOU

université d'été danse à l'école

DU 7 AU 11 JUILLET
CONSERVATOIRE NATIONAL DE REGION

Les danses urbaines et sociales. Cette université d'été aura pour fonction essentielle de permettre aux enseignants et chorégraphes de comprendre les éléments fondateurs de ces danses, dans la perspective d'établir des relations avec l'enseignement et la création.

Coorganisée avec le Ministère de l'Education Nationale - Direction des écoles, Direction des lycées et des Collèges et le Ministère de la Culture et de la Francophonie, Direction de la Musique et de la Danse - Délégation au Développement et à la Formation.

Renseignements : Marcelle Bonjour (consultante pour la danse au Ministère de l'Education Nationale), Tél. 37.28.33.06

les rendez-vous de Pétrarque

DU 23 JUIN AU 8 JUILLET À 18H
COUR PETRARQUE

Animés et présentés par **Gérald Llinares**, presque chaque jour, à 18 heures, dans la Cour Pétrarque, ces rendez-vous ponctueront régulièrement la vie festivalière de cette quinzième édition. Interrogés en public par des journalistes nationaux ou régionaux, tous les acteurs du Festival seront présents : Merce Cunningham, Trisha Brown, Bill T. Jones, Mathilde Monnier pour ne citer que ceux-là, se prêteront volontiers au jeu des "questions-réponses".

Au-delà de la place de la danse dans notre société, seront abordés, des sujets plus vastes sur un monde en mouvement qui, à l'aube du troisième millénaire, risque une fêlure et une perte de certaines de nos valeurs.

Calendrier détaillé communiqué ultérieurement.

journée sida

SAMEDI 1^{er} JUILLET DE 10H À 18H
SALLE EINSTEIN/LE CORUM

Pendant toute une journée sera proposé un programme de réflexion et de sensibilisation autour du sida et de la séropositivité préparé conjointement par Aides-Languedoc-Méditerranée, Sida-Solidarité-Spectacles, et le Festival International Montpellier Danse.

FILMS DE 10 H À 12 H

Sida, paroles de l'un à l'autre et *Une histoire qui n'a pas de fin*, deux films documentaires de Bertrand de Solliers et Paule Muxel (Entrée libre).

DÉBAT PUBLIC DE 14 H À 18 H

Mon corps et moi. Etre séropositif, corps et âme. Avec Daniel Defert (Sociologue/Fondateur de Aides), Bill T. Jones (Chorégraphe/USA), Hubert Lisandre (Psychanalyste/Sida Info Service), Arnaud Marty-Lavauzelle (Psychiatre/Président de Aides), Alain Neddham (Sida-Solidarité-Spectacles/Paris)...

PATCHWORK DES NOMS À 19 H SUR L'ESPLANADE.

Renseignements : Aides-Languedoc-Méditerranée tél. 67.60.47.07.

05.36.66.36

SIDA INFO SERVICE

24 H SUR 24 - 7 J SUR 7 - APPEL ANONYME ET GRATUIT

Compagnie Michèle Etori

DU 1^{er} AU 4 JUILLET À 19 H

Studio du Conservatoire National de Région
3 rue de Candolle.

Deux Femmes, danseuses Carine Gori et Michèle Etori, musique de Luc Ferrari.

Solo, mais non, interprété par Michèle Etori, création musicale Henry Fourès.

Réervations : tél. 67.47.25.16.

Compagnie de Danse Michel Hallet Eghayan

LES 29 ET 30 JUIN À 15H

Théâtre Iséion

18 rue Fouques

Répétitions publiques de la Classe Danse-Etudes de Lyon. Extraits du répertoire de la Compagnie de Danse Michel Hallet Eghayan.

Renseignements : tél. 78.64.84.98

Festival Iséion

DU 22 JUIN AU 8 JUILLET

Fidèle à 15 années de lutte pour la danse contemporaine, Iséion souhaite pouvoir recevoir du 22 juin au 8 juillet 1995 une vingtaine de compagnies de danse, qu'elles soient régionales, nationales ou étrangères. Le Théâtre Iséion espère ainsi permettre la confrontation de la jeune création chorégraphique contemporaine aux publics du Festival International Montpellier Danse avides de coups de cœur et de découvertes.

Renseignements : Sylvie Deluz - Théâtre Iséion
18, rue Fouques 34000 Montpellier - Tél. 67.58.38.15.

Les locations

Par téléphone

De 11 h à 18 h au **67 60 91 91**

Par correspondance

A partir du **1^{er} avril** en retournant le formulaire de réservation **avant le 15 juin** accompagné de votre règlement par chèque bancaire, chèque postal, carte bancaire à l'ordre de : Montpellier Danse.

Les commandes sont honorées dans l'ordre d'arrivée.

Frais d'envoi en recommandé : 30F.

fnac

Par fax

Au **67 60 83 06**

Dans les Fnac

A partir du 9 mai dans les Fnac ● FNAC MONTPELLIER : 67.64.93.64 ● FNAC MARSEILLE : 91.39.94.00 ● FNAC NIMES : 66.36.33.33 ● FNAC AVIGNON : 90.14.35.35 ● FNAC PARIS ETOILE : 16/1 44.09.18.00 ● Guichet d'accueil le lundi de 13h à 19h du mardi au samedi de 10h à 19h

Au guichet de location

A partir du 9 mai, tous les jours sauf dimanche et jours fériés de **11 h à 18 h** - Hall de l'Opéra Comédie réél. **67.60.91.91**

Au guichet du soir

45 mn avant le début du spectacle dans la mesure des places disponibles. Pas de réduction à cette billetterie.

réductions

Sur présentation d'un justificatif

jeunes et étudiants de moins de 26 ans, chômeurs, cartes vermeil - âge d'or
groupes de 10 personnes ou plus pour un même spectacle

collectivités constituées : demandez un dossier d'informations auprès d'Edith Rolland au 67.60.83.80

règlement

Par chèque bancaire ou postal libellé à l'ordre de Montpellier Danse.

Par carte de crédit : Eurocard, Mastercard, Visa, American Express.

Par prélèvement mensualisé en 3 fois : demandez le formulaire lors de votre commande.

services

Personnes à mobilité réduite : des places aménagées vous sont réservées dans les salles

Renseignements et assistance auprès du Festival au 67.60.83.80

Informations touristiques :

Office de Tourisme - Le Triangle - Passage du Tourisme - 34000 Montpellier - 67.58.67.58

Bus SMTU : 67.22.87.87

Renseignements et réservations SNCF : 67.58.50.50

Réservations AIR INTER : 67.22.66.67

Taxis : 67.92.20.20

Baby Sitting - CROUS E.T.E. : 67.41.50.00

Infos rock OÙ ACHETEZ VOS PLACES POUR LA SOIRÉE ROCK DU 6 JUILLET À LA COUR JACQUES CŒUR ? AU PROGRAMME SHAI NO SHAI ET GENERAL ALCAZAR LIEUX DE VENTE : MINNÉAPOLIS - 6, RUE DE LA LOGE - 34000 MONTPELLIER - 67.60.55.20 ● AH LA LA - 15, RUE DU PILA ST GÉLY - 34000 MONTPELLIER - 67.60.62.04 ● OPEN MUSIC - 2, QUAI GÉNÉRAL DURAND - 34200 SÈTE - 67.74.76.13 ● QUADRIPHONIA - 22, RUE JEAN CASTAGNO - 30100 ALÈS - 66.52.86.04 ● MADISON - 14, RUE RÉATTU - 13200 ARLES - 90.96.59.93 ● MUSICSTORE - 3, AVENUE ST SAËNS - 34500 BÉZIERS - 67.11.09.40

LES BILLETS NE SONT NI REPRIS, NI ÉCHANGÉS, SAUF ANNULATION DE LA REPRÉSENTATION, SI LE SPECTACLE DOIT ÊTRE INTERROMPU AU-DELÀ DE LA MOITIÉ DE SA DURÉE. LES BILLETS NE SONT NI REPRIS NI REMBOURSÉS. LES REPRÉSENTATIONS COMMENCENT À L'HEURE. LES SPECTATEURS RETARDATAIRES NE PEUVENT ÊTRE PLACÉS QUE LORS D'UNE INTERRUPTION DU SPECTACLE. EN FONCTION DE L'ACCESSIBILITÉ PROGRAMME PUBLIÉ SOUS RÉSERVE DE MODIFICATIONS.

Réservations

Tarifs

Nom Prénom
 Adresse
 Code postal Ville
 Tél. dom. Tél. profes.

Réservations

Nom du spectacle	Date	Série	Nombre de place	Prix de la place	Prix total
			X		
			X		
			X		
			X		
			X		
			X		
			X		
			X		
			X		
			X		
			X		
			X		
			X		
			X		
Affiche 120 x 176			X	50 F	
Affiche 60 x 80			X	25 F	
Tee Shirt (rose) Large <input type="checkbox"/> XL <input type="checkbox"/> XXL <input type="checkbox"/>			X	70 F	
Tee Shirt enfant (blanc) <input type="checkbox"/>			X	50 F	
				envoi recommandé	30 F
				Total	F

Merci de retourner ce formulaire à l'adresse suivante :

Montpellier Danse

Hôtel d'Assas - 6, rue Vieille Aiguillerie - 34000 Montpellier

- Je joins mon règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre de Montpellier Danse.
- Je souhaite payer en 3 mensualités, veuillez m'adresser le formulaire de prélèvement.
- Je règle par carte de crédit :
 veuillez débiter ma carte numéro : _____
 Date d'expiration : _____
 Visa American Eurocard Mastercard

Les formulaires de réservation sont traités par ordre de réception.

- Je retirerai mes places au bureau de location à partir du 9 mai.
- Je retirerai mes places le soir du spectacle sur le lieu de représentation.
- Je désire recevoir mes billets en recommandé avec accusé de réception début mai.

Date et signature

	série 1		série 2		série 3	
	normal	réduit	normal	réduit	normal	réduit
Merce Cunningham	220 F	180 F	160 F	130 F	80 F	60 F
Opéra Berlioz/Le Corum						
Aldébaran/Baillargues	80 F	60 F				
Esplanade						
Cristina Hoyos	220 F	180 F	160 F	130 F	80 F	60 F
Opéra Berlioz/Le Corum						
William Forsythe	220 F	180 F	160 F	130 F	80 F	60 F
Opéra Berlioz/Le Corum						
Bill T. Jones	140 F	110 F	100 F	70 F	50 F	40 F
Opéra Berlioz/Le Corum						
Anne Teresa De Keersmaecker	140 F	110 F	100 F	70 F	50 F	40 F
Opéra Berlioz/Le Corum						
Trisha Brown	140 F	110 F				
Cour Jacques Cœur						
Vladimir Kojoukharov	140 F	110 F				
Josette Baiz						
Cour Jacques Cœur						
Maya/Baron/Baras/Canales	140 F	110 F				
Cour Jacques Cœur						
Mathilde Monnier	140 F	110 F	70 F	50 F		
Opéra Comédie						
Jackie Taffanel	80 F	50 F				
Chai du Terral						
Héla Fattoumi	80 F	50 F				
Eric Lamoureux						
Théâtre Jean Vilar						
Anne-Marie Porras	80 F	50 F				
Théâtre Jean Vilar						
Shaï no Shaï	60 F	40 F				
Général Alcazar						
Cour Jacques Cœur						
Patrice Barthès	60 F	40 F				
Chai du Terral						
Yvann Alexandre	60 F	40 F	35 F			
Opéra Comédie						
Affiche 120 x 176						50 F
Affiche 60 x 80						25 F
Tee-shirt adulte XXL, XL, L (rose)						70 F
Tee-shirt enfant (blanc)						50 F

JEUDI 22 JUIN

20 h Chai du Terral

Jackie Taffanel

Beau Fixe

22 h Cour Jacques Cœur

Vladimir Kojoukharov / Josette Baïz

Un sourire dans la lune

VENREDI 23 JUIN

21 h Opéra Berlioz / Le Corum

Merce Cunningham

Programme 1

22 h Cour Jacques Cœur

Vladimir Kojoukharov / Josette Baïz

Un sourire dans la lune

SAMEDI 24 JUIN

21 h Opéra Berlioz / Le Corum

Merce Cunningham

Programme 2

LUNDI 26 JUIN

21 h Opéra Berlioz / Le Corum

Cristina Hoyos

Camino andaluzes

21 h Chai du Terral

Jackie Taffanel

Beau Fixe

MARDI 27 JUIN

19 h Esplanade

Merce Cunningham

Event

21 h Opéra Berlioz / Le Corum

Cristina Hoyos

Camino andaluzes

21 h Opéra Comédie

Mathilde Monnier

Nuit

MERCREDI 28 JUIN

21 h Opéra Comédie

Mathilde Monnier

Nuit

21 h Chai du Terral

Jackie Taffanel

Beau Fixe

22 h Cour Jacques Cœur

Trisha Brown

Yet Another Story / You can see us / M.O.

JEUDI 29 JUIN

21 h Opéra Comédie

Mathilde Monnier

Nuit

21 h Théâtre Jean Vilar

Héla Fattoumi / Eric Lamoureux

Prélude / Résonance

22 h Cour Jacques Cœur

Trisha Brown

Yet Another Story / You can see us / M.O.

VENREDI 30 JUIN

21 h Opéra Berlioz / Le Corum

Bill T. Jones

Still / Here

21 h Théâtre Jean Vilar

Héla Fattoumi / Eric Lamoureux

Prélude / Résonance

SAMEDI 1er JUILLET

21 h Opéra Berlioz / Le Corum

Bill T. Jones

Still / Here

22 h Aldébaran / Baillargues

Merce Cunningham

Event

DIMANCHE 2 JUILLET

21 h Chai du Terral

Patrice Barthès

L'échec des 12 travaux du Général Comix

LUNDI 3 JUILLET

21 h Chai du Terral

Patrice Barthès

L'échec des 12 travaux du Général Comix

22 h Cour Jacques Cœur

Belén Maya / Javier Baron

Sara Baras / Antonio Canales

Flamenco

MARDI 4 JUILLET

21 h Opéra Berlioz / Le Corum

Anne Teresa De Keersmaeker

Amor constante mas alla de la muerte

22 h Cour Jacques Cœur

Belén Maya / Javier Baron

Sara Baras / Antonio Canales

Flamenco

MERCREDI 5 JUILLET

21 h Opéra Comédie

Yvann Alexandre / Stéphane Mougené

Brumes d'Amour / 1

JEUDI 6 JUILLET

21 h Théâtre Jean Vilar

Anne-Marie Porras

Histoire de rien / Fils du vent

22 h Cour Jacques Cœur

Shai no Shai / Général Alcazar

Rock

VENREDI 7 JUILLET

21 h Opéra Berlioz / Le Corum

William Forsythe

The loss of small detail

21 h Théâtre Jean Vilar

Anne-Marie Porras

Histoire de rien / Fils du vent

SAMEDI 8 JUILLET

21 h Opéra Berlioz / Le Corum

William Forsythe

The loss of small detail

Opéra Berlioz / Le Corum
Esplanade Charles de Gaulle

Opéra Comédie
Place de la Comédie

Cour Jacques Cœur
Rue du Collège

Théâtre Jean Vilar
Maison pour Tous Léo Lagrange
La Paillade
Place du Marché
155 rue de Bologne

Chai du Terral
Château du Terral - St Jean Védas

Aldébaran
Baillargues

Cour Pétrarque
Rue de la Monnaie

Médiathèque Fellini
Place Paul Bec

Conservatoire National de Région
14. rue Eugène Lisbonne

*mont-
pellier
danse 95.*

Festival International Montpellier Danse - Hôtel d'Assas - 6 rue Vieille Aiguillerie - 34000 Montpellier